Un 7e Art pluriel et vivant : le programme de la Berlinale dévoilé



Les Ours d’or et d’argent de la Berlinale

22.01.2026

Le 7e Art dans toute sa diversité est à l’affiche de la 76e Berlinale. Du 12 au 22 février, le Festival international du cinéma de Berlin présentera plus de 270 films au public. 22 longs métrages, dont trois allemands, concourront pour remporter les Ours d’or et d’argent.

Drapés dans leurs robes de bronze, ils attendent leur heure. Le 21 février, les Ours d’or et d’argent, symboles de la Berlinale dessinés par la sculptrice Renée Sintenis (1888-1965), quitteront la fonderie berlinoise Noack pour venir couronner les lauréats du Festival international du cinéma de Berlin. Ce sera le temps fort de la 76e édition, prévue du 12 au 22 février. La directrice, Tricia Tuttle, a dévoilé le programme cette semaine.
Le 7e Art s’y révèle dans sa diversité. Les 276 films à l’affiche couvrent un spectre allant du drame à la comédie en passant par des thrillers, des documentaires, des histoires d’amour, un western et un film d’animation. « Qui n’y trouve rien à son goût n’aime pas le cinéma », a commenté Tricia Tuttle.

Trois films allemands en compétition pour l’Ours d’or

22 films figurent dans la sélection officielle du festival. Pour la plupart, ils seront présentés en première mondiale. Les réalisateurs sont originaires de 28 pays. Neuf sont des femmes.

Trois contributions allemandes figurent parmi ces candidats aux Ours d'or et d'argent. İlker Çatak retrace dans *Yellow Letters (Gelbe Briefe)* l'histoire d'un couple d'artistes de théâtre turcs confrontés à la perte soudaine de leurs emplois après avoir déplu au régime.
Angela Schanelec, figure du cinéma d'auteur allemand, dévoile *My Wife Cries* (*Meine Frau weint*), un drame intime et subtil qui explore les émotions et les relations au sein d'un couple ordinaire.
Eva Trobisch, autre visage connu du cinéma d'auteur, propose le drame familial et initiatique *Home Stories* (*Etwas ganz Besonderes*). Elle y met en scène la quête d'identité d'une adolescente dans une ville allemande de province.

Des films de haut vol, une pléiade de vedettes



Les festivaliers découvriront également *Rosebush Pruning*, une satire dramatique du Brésilien Karim Aïnouz à la distribution prestigieuse (Pamela Anderson, Elle Fanning, Callum Turner). L'intrigue se noue autour d'une famille dysfonctionnelle vivant dans une propriété rurale.

Le Hongrois Kornél Mundruczó présente At the Sea, drame coécrit avec Kata Weber. Il raconte le retour d'une femme (Amy Adams) dans la maison familiale à l'aube d'une nouvelle étape de sa vie.

Dans *Josephine*, un drame intense et psychologique, l'Américaine Beth de Araujo met en scène une enfant de huit ans accidentellement témoin d'un crime violent.
Quant à *Rose,* drame historique de l'Autrichien Markus Schleinzer, il met en scène l'Allemande Sandra Hüller dans le rôle d'une femme du 17e siècle qui se déguise en homme pour tenter d'être acceptée et reconnue.

Wim Wenders président, Juliette Binoche et Isabelle Huppert à l'écran

Le réalisateur allemand Wim Wenders présidera le jury international du festival. De nombreuses célébrités devraient fouler le tapis rouge, parmi lesquelles les Françaises Juliette Binoche et Isabelle Huppert. La première interprète le rôle-titre de *Queen at Sea,* un drame familial intime de l'Américain Lance Hammer. Présenté dans la sélection officielle, il met en scène une femme mûre qui s'occupe de sa mère malade et révèle ses forces et ses fragilités en affrontant son passé.



Isabelle Huppert, de son côté, tient le rôle principal du film *The Blood Countess* (*Die Blutgräfin*). Ce film d'Ulrike Ottinger est présenté dans la section Berlinale Special Gala. La réalisatrice allemande s'y livre à une réinterprétation moderne, drôle et surprenante de la légende d'Élisabeth Báthory. Elle mélange éléments vampiriques, comédie et satire historique dans la Vienne contemporaine.

Enfin, deux récompenses honorifiques seront décernées durant le festival. L'actrice Michelle Yeoh recevra l'Ours d'or d'honneur de la Berlinale, et le compositeur germano-britannique Max Richter le prix Berlinale Kamera.